

## **De la Systémique à la Simplexité**

**L'Homéopathie : un bel exemple de Systémique médicale**

**Le symptôme homéopathique : un magnifique exemple de Simplexité**

Dr. Jean-Luc Allier, Responsable du DIU d'Homéopathie  
Faculté de Médecine UFR SMBH de Paris XIII

Lorsque nous parlons d'allopathie, de médecine scientifique, « d'évidence base médecin » ou encore de médecine par les preuves, nous nous référons sans le savoir à la démarche analytique traditionnelle héritée de Descartes. Pour bien comprendre l'esprit de l'homéopathie il faut s'écarter de ce repère traditionnel quelques instants pour adopter celui de la systémique qui nous permet d'acquérir les critères suffisant pour aborder la méthodologie homéopathique.

Qu'est-ce qu'un système : c'est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but (Joël De Rosnay).

La systémique n'est pas une nouvelle théorie. C'est plutôt une méthode de compréhension facilitant la résolution des problèmes complexes issue du fonctionnement des systèmes.

**Si on devait caractériser en quelques mots la démarche systémique par rapport à la démarche analytique traditionnelle dont elle est en réalité beaucoup plus complémentaire qu'opposée, on pourrait dire qu'elle est :**

- plus dominée par une logique qui relie que par une logique qui sépare.
- s'intéresse plus à l'interaction des éléments qu'à l'élément lui-même.
- prend en compte la complexité de l'interaction des éléments que le détails d'un seul élément.
- s'appuie plus sur la perception globale qu'analytique
- prend plus en compte l'espace temps
- plus orientée par le présent-futur (prospective) que par le passé-présent (déterminisme)
- plus centrée sur le but à atteindre (finalité) que sur la recherche des causes (causalité)
- plus ouverte sur la diversité des réalités et la pluralité des solutions que sur la quête de certitudes et de réponses "universelles"
- aboutit à une prise en charge pluridisciplinaire et non par discipline séparée.

**- moins réductrice enfin car accueillante à l'émergence de la nouveauté et à l'invention.**

**- a une vision dynamique du système.**

Nous reconnaissons différents types de système :

- Physique ; naturel : atome, système somaire  
; artificiel : thermostat, automate, calculateur
- Vivant ; cellule, système nerveux, écosystème ...
- Sociaux ; organisation : armée, administration, entreprise  
; société : démocratie, dictature, politique...  
; économique
- Autres ....

La systémique, comme le dit G. Donnadieu et son équipe est un instrument efficace pour essayer de comprendre comment fonctionne la cellule vivante, le corps humain, l'entreprise, l'économie, la société. L'approche systémique est de ce fait particulièrement apte à éclairer et orienter l'action des décideurs, quels qu'ils soient : responsables politiques, dirigeants d'entreprises, syndicalistes, experts, responsables associatifs, etc. Elle est également à même de fournir à "l'honnête homme" de notre temps (celui qui cherche à comprendre et à se situer) des clefs de compréhension du monde dans lequel il vit. Un contenu effectif pourra ainsi être donné aux formules qui décrivent les remèdes dont notre société a besoin (participation, décentralisation, communication, citoyenneté, etc.) mais qui, faute de concepts rigoureux et de méthodologie appropriée restent le plus souvent lettre morte.

**Elle est également un instrument efficace, indispensable et incontournable pour comprendre l'homéopathie**

D'autres approches conceptuelles et philosophique comme la médecine quantique et la phénoménologie, permettent d'apporter de nombreux éléments de compréhension à la méthodologie homéopathique et d'en concevoir toutes les possibilités de la pratique (corps vécu - phénoménologie) et de son mécanisme d'action (médecine quantique). Les Drs Philippe Colin et Philippe Marchat ont merveilleusement développé ces théories, à travers leurs livres et les résumés que vous trouvez sur le site, et ont fait le lien avec l'homéopathie. **Mais je pense que la systémique est le paradigme commun à toutes ces approches et permet de naviguer plus facilement à travers toutes ces données conceptuelles et philosophiques.**

**Le principe primordial de la systémique et de toutes les méthodologies citées dont l'homéopathie est, je pense, la notion d'interaction. Les principes de globalité et de spécificité (homéopathie) ou de complexité (système), fondamentaux pour nous homéopathes découlent de ce principe d'interactivité. La notion d'information que l'on retrouve dans la théorie**

**systemique est primordiale en Homéopathie car elle est l'hypothèse la plus probable de l'action de nos remèdes en temps qu'information structurante (se référer aux définitions ci-dessous)**

Cette notion d'interactivité a été la base de la Médecine Traditionnelle Chinoise dont un des principes fondamentales est de considérer l'individu en perpétuel adaptation avec son environnement, « l'homme entre terre et ciel ». La loi des cinq éléments et de toutes leurs correspondances en est un exemple incontournable.

**Henri Laborit**, grand chercheur biologiste Français, ancien chirurgien militaire, récompensé aux USA pour ses travaux de recherche, a prouvé scientifiquement à travers ses expériences de laboratoire, que les réponses du système immunitaires dépendent de la perception de l'environnement et du stress. Quand celui-ci est trop important, il engendre « l'inhibition de l'action » et serait à l'origine de la plupart des pathologies. Le système nerveux, d'après H. Laborit, ne sert qu'à agir de telle façon qu'un organisme puisse contrôler les caractéristiques de son environnement. C'est par ce contrôle qu'il maintiendra « la constance des conditions de vie du milieu intérieur ». Face aux stress le système nerveux réagit de 3 manières différentes :

- 1) Le stress ou stimulation est vécu comme agréable ou gratifiante ou neutre. Sont concernées dans ce cas les formations cathécholamiques cérébrales mettant en jeu, en particuliers, le faisceau médian du télencéphale.
- 2) Le stress ne convient pas à l'individu et il réagira par le combat ou la fuite. C'est la médiation cholinergique qui commande la fuite et fait appel au système paraventriculaire.
- 3) Enfin si aucun des comportements est possible ou efficace on aboutit à l'inhibition de l'action encore préférable à la lutte épuisante ou destructeur par l'agresseur. Ce système fait appel à ce que H. Laborit a nommé Système inhibiteur de l'action, dont font partie certaines aires corticales, l'aire septale médiane, le noyau caudé, l'hippocampe dorsal, l'amygdale latérale droite en particuliers, convergant vers le noyau ventro-médian de l'hypothalamus.

**A l'époque de la médecine par les preuves, il me paraissait indispensable de citer les travaux scientifiques de H. Laborit qui mettent en évidence la relation constante entre l'état de santé d'un individu, l'apparition de ses pathologies et son environnement. On ne devrait considérer la maladie et le patient que sur le mode systémique en prenant compte constamment la perception du patient de son environnement et de son vécu et le retentissement sur ses pathologies. H. Laborit avait conclu un de ses nombreux travaux de recherche par la phrase suivante : « Il n'y a pas de pathologie qui n'ait pas une composante psychosomatique plus ou moins importante »**

Dans la rubrique « culture médicale, le mot du mois » de la revue du mois d'Avril 2008 du Conseil National de l'ordre des Médecins, Alain Rey en définissant le mot holistique et la médecine holistique parle très bien de l'Homéopathie ; « la médecine holistique envisage intégralement l'être humain pour le comprendre, le soigner. Cette idée d'intégralité, de totalité, distingue l'organisme d'une addition d'organes et de fonctions, et subordonne les analyses à une synthèse. » Il est évident que la notion d'avoir l'ambition d'envisager intégralement l'être humain pour le comprendre et le soigner change l'ensemble des critères de pratiques quotidiennes et les repères scientifiques classiques.

**Dans la définition de la systémique nous retrouvons les grands concepts de l'homéopathie à savoir ; la globalité ; la complexité, l'interactivité, la notion d'information et la spécificité (se référer aux « bases théoriques de l'homéopathie »)**

**Toutes études de l'homéopathie quel qu'elles soit devraient avoir comme préambule une initiation à la systémique. L'allopathie et l'homéopathie ont deux paradigmes différents dont il faut bien avoir conscience pour passer de l'un à l'autre et en utiliser la complémentarité.**

Dr Pierre Popowski a également très bien abordé cette notion de systémique et a fait le lien avec l'analogie, proche du principe de similitude. Je pense que cette relation entre homéopathie et systémique est tellement primordiale pour assimiler les concepts homéopathiques que d'autres références bibliographiques me paraissent nécessaires pour compléter cette information sur la systémique.

J'ai repris en partie les travaux du groupe AFSCET (Association Française des Sciences des Systèmes Cybernétiques, Cognitifs et Techniques avec Gérard Donnadieu, Daniel Durand, Danièle Neel, Emmanuel Nunez, Lionel Saint-Paul), qui a effectué une magnifique synthèse sur les différents travaux sur la systémique, en faisant des liens avec les grands principes de l'homéopathie (en italique) :

« La grande aventure intellectuelle de la fin du 20ème siècle aura été la découverte de l'extraordinaire complexité du monde qui nous entoure. Complexité du cosmos, des organismes vivants, des sociétés humaines, mais aussi de tous ces systèmes artificiels conçus par les hommes et qui sont, comme l'entreprise, aussi bien de facture technique, organisationnelle, économique et sociale. Le phénomène de mondialisation des échanges, qu'ils soient commerciaux, financiers ou culturels, ne fait qu'accélérer cette prise de conscience de la complexité et en accentuer les effets.

Certes, la complexité a toujours existé même si sa perception est récente. Pendant longtemps, dans leur quête de connaissance et de sagesse, les hommes ont recherché des explications simples et logiques à la luxuriance du monde. Ce fut d'abord le programme de la philosophie puis, à l'âge moderne, celui de la science positive fondée sur la méthode cartésienne et caractérisée par la tentative de réduction de la complexité à ses composants élémentaires. Fabuleuse méthode d'ailleurs, puisqu'elle est à l'origine des grands progrès réalisés par la science au cours des 19ème et 20ème siècles.

Il se trouve cependant que cette méthode, parfaitement adaptée à l'étude des systèmes stables constitués par un nombre limité d'éléments aux interactions linéaires (c'est à dire pouvant être décrites par des lois mathématiques continues et additives) ne convient plus dès lors que l'on considère la complexité organisée telle que rencontrée dans les grands systèmes biologiques, économiques et sociaux. Une autre approche est alors requise, fondée sur de nouvelles représentations de la réalité prenant en compte l'instabilité, l'ouverture, la fluctuation, le chaos, le désordre, le flou, la créativité, la contradiction, l'ambiguïté, le paradoxe. Tous ces aspects qui étaient perçus naguère comme a-scientifiques par le

positivisme régnant, sont désormais considérés comme autant de préalables pour comprendre la complexité du réel. "Si nous ne changeons pas notre façon de penser, nous ne serons pas capables de résoudre les problèmes que nous créons avec nos modes actuels de pensée" disait Albert Einstein. Or, cette nouvelle manière de penser a un nom : l'approche systémique.

## La systémique : essai de définition

Née aux Etats Unis au début des années 50, connue et pratiquée en France depuis les années 70, l'approche systémique ouvre une voie originale et prometteuse à la recherche et à l'action. La démarche a déjà donné lieu à de nombreuses applications, aussi bien en biologie, en écologie, en économie, dans les thérapies familiales, le management des entreprises, l'urbanisme, l'aménagement du territoire, etc. Elle repose sur l'appréhension concrète d'un certain nombre de concepts tels que: système, interaction, rétroaction, régulation, organisation, finalité, vision globale, évolution, etc. Elle prend forme dans le processus de modélisation, lequel utilise largement le langage graphique et va de l'élaboration de modèles qualitatifs, en forme de "cartes", à la construction de modèles dynamiques et quantifiés, opérables sur ordinateur et débouchant sur la simulation.

C'est pourquoi la mise en oeuvre de cette démarche passe par un effort d'apprentissage conceptuel et pratique auquel doivent consentir tous ceux (chercheurs, décideurs professionnels et politiques, hommes d'action mais aussi simples citoyens désireux de comprendre leur époque) qui ambitionnent de réaliser une plongée heureuse dans la complexité, afin d'être capable dans un premier temps de s'y orienter, puis dans un second temps d'agir sur elle.

Combinant en permanence connaissance et action, la systémique se présente comme l'alliance indissoluble d'un savoir et d'une pratique.

Mais auparavant, elle nous aura permis de comprendre la tentative de définition, sans doute un peu alambiquée, donnée par l' AFSCET et rappelée en 1994 par la Revue Internationale de Systémique.

Définition de la systémique : Nouvelle discipline qui regroupe les démarches théoriques, pratiques et méthodologiques, relatives à l'étude de ce qui est reconnu comme trop complexe pour pouvoir être abordé de façon réductionniste, et qui pose des problèmes de frontières, de relations internes et externes, de structure, de lois ou de propriétés émergentes caractérisant le système comme tel, ou des problèmes de mode d'observation, de représentation, de modélisation ou de simulation d'une totalité complexe.

### **La Systémique : un savoir**

Pour appréhender la complexité, la systémique fait appel à un certain nombre de concepts spécifiques que l'on peut regrouper de la manière suivante :

- quatre concepts de base à caractère général, articulés entre eux et pouvant donner lieu en préalable à une présentation simple,
- une dizaine de concepts complémentaires plus techniques et orientés vers l'action.

### **La complexité**

Comme il a été montré précédemment, **la prise de conscience de la complexité est la cause de la lente émergence de la Systémique. Sans complexité, le rationalisme analytique pouvait sembler suffisant pour appréhender le monde et la science.**

*La complexité de l'Homéopathie est représentée par ses 1500 remèdes qui contiennent chacun 200 à 7000 symptômes homéopathiques. C'est le prix à payer pour atteindre « l'idéal thérapeutique selon S. Hahnemann : le but recherché en Homéopathie est d'améliorer l'état de santé du patient en général et ceci à court et long terme, que ce soit sur le plan physique que sur le plan émotionnel et moral. Si le patient est guéri de son eczéma et qu'il développe de l'irritabilité ou des troubles du sommeil ou de l'asthme dans les semaines ou mois qui suivent le traitement de l'éruption cutanée, cela correspond, pour le médecin homéopathe à un échec thérapeutique avec l'apparition d'un déséquilibre plus profond et plus chronique. L'amélioration du symptôme local doit s'accompagner d'une amélioration générale.*

**Ce concept renvoie à toutes les difficultés de compréhension, flou, incertain, imprévisible, ambiguë, aléatoire posées par l'appréhension d'une réalité complexe** et qui se traduisent en fait pour l'observateur par un manque d'information (accessible ou non). **Ceci permet de comprendre les nombreux courants de pensées homéopathiques, d'approche et de compréhension de la matière médicale.** Cette diversité de réflexion fait partie de la grande richesse de l'homéopathie et c'est tout à fait regrettable que certaines écoles soient tenter d'enseigner qu'une partie réductrice de la méthode à des fins commerciales de « prescription de granules ». En tant qu'homéopathe, faisant appel au paradigme de la systémique, nous devons revendiquer le droit au flou et à un certain degré d'incertitude. Cela est inévitable dans le cadre d'une approche systémique comme la pratique de l'homéopathie.

### **Le système**

**Ce concept constitue le socle sur lequel repose la Systémique.**

**Étymologiquement, le mot provient du grec sustêma qui signifie "ensemble cohérent".** Plusieurs définitions peuvent en être données et nous retiendrons ici :

- la définition "large" donnée par Jacques Lesourne : Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique.
- la définition "étroite" donnée par Joël de Rosnay : Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but. Cette définition met l'accent sur la finalité ou le but poursuivi par le système.

De nombreuses typologies des systèmes ont également été proposées par les chercheurs:

- systèmes ouverts / systèmes fermés sur leur environnement,
- systèmes naturels / artificiels/ sociaux,

-systèmes organisés hiérarchiquement / systèmes en réseau,  
-une typologie intéressante, due à l'Américain M. Bunge, est fondée sur l'ordre supposé d'apparition des différents systèmes dans le temps. Le graphe se lit de bas en haut. A partir des systèmes vivants, il y a émergence d'auto-organisation créatrice. De tels systèmes sont qualifiés de SHC : Systèmes Hyper Complexes.

***La cohérence de l'Homéopathie se retrouve dans la matière médicale homéopathique dans laquelle les milliers de symptômes contenus dans chaque remède ont une cohérence grâce aux support pharmacologique, toxicologique (aigü et chronique), physiopathologique ainsi que l'approche botanique dans son adaptation à l'environnement ou de la souche en question.***

### **La globalité**

**Il s'agit d'une propriété des systèmes complexes, souvent traduite par l'adage "le tout est plus que la somme des parties" et selon laquelle on ne peut les connaître vraiment sans les considérer dans leur ensemble. Cette globalité exprime à la fois l'interdépendance des éléments du système et la cohérence de l'ensemble. Mais ce concept pourtant riche est malheureusement souvent traduit superficiellement par la formule vague "tout est dans tout". Sous le nom d'approche globale, le concept désigne également la voie d'entrée dans la démarche systémique. On entend par là qu'il convient d'aborder tous les aspects d'un problème progressivement, mais non séquentiellement : partir d'une vue générale (globale) pour approfondir les détails, avec de nombreuses itérations et retours en arrière pour compléter ou corriger la vision antérieure.**

***L'homéopathie, selon ce principe, ne traite pas les maladies, mais les patients. L'éthymologie du mot individu vient du mot latin individuum qui veut dire indivisible.***

*Cette conception de la prise en charge du malade dans son ensemble, comme d'ailleurs dans d'autres médecines parallèles, n'est que très rarement l'adage de l'alopathie.*

*L'individu est un tout. Il y a en permanence une interaction entre tous nos systèmes organiques dont le système nerveux qui correspondent entre eux sur le plan physiologique et sur le plan fonctionnel. Le médicament homéopathique devra et pourra tenir compte de cette réalité, en prenant en compte à la fois des symptômes de la maladie mais aussi et surtout des autres symptômes latents anciens et récents dont se plaint le patient qu'ils soient organiques, fonctionnels, sensoriels, comportementaux et mentaux. Rappelons que les différentes expressions symptomatiques peuvent être nombreuses et concerner de multiples polarité organiques mais sont la conséquence d'une même cause interne et énergétique. Aussi **le respect de la globalité est précieux et indispensable en homéopathie pour traiter le patient qui souffre et non pas uniquement son organe malade. Il sera nécessaire de choisir un remède qui correspond à plusieurs symptômes homéopathiques du patient pour respecter ce principe incontournable de la globalité (§ 104-1). L'ensemble des symptômes exprimé par le patient reflète la souffrance de sa force vitale (§ 7, 11, 12-1).***

## L'interaction et échanges

Ce concept, un des plus riches de la systémique, complète celui de globalité car il s'intéresse à la complexité au niveau élémentaire de chaque relation entre les constituants du système pris deux à deux. Initialement emprunté à la mécanique où l'interaction se réduit alors à un jeu de forces, la relation entre constituants se traduit le plus souvent dans les systèmes complexes, par un rapport d'influence ou d'échange portant aussi bien sur des flux de matière, d'énergie, d'information.

Comme le montrera le concept de rétroaction, la notion d'interaction déborde largement la simple relation de cause à effet qui domine la science classique. Et connaître la nature et la forme de l'interaction est plus important pour le systémicien que de connaître la nature de chaque composant du système.

*L'individu est en perpétuelle adaptation avec son environnement (qu'il soit géographique, climatique alimentaire, affectif, émotif, familial et professionnel). Le symptôme, considéré habituellement comme usure ou menace, peut être également considéré comme la meilleure réponse, signal, adaptation, protection ou, réaction active que le sujet ait trouvée par rapport à son environnement et la perception qu'il en a (dans le cadre des maladies fonctionnelles aiguës ou chroniques).*

*Le symptôme homéopathe, définie par la croix de Héring, se différencie du symptôme « classique » par le fait qu'il est précis dans sa sensation, sa localisation, son évolution dans le temps et ses modalités qui sont la prise en compte de cette interaction et de l'adaptation permanente de l'individu dans son environnement. C'est un magnifique exemple d'interactivité et nous verrons plus loin qu'il s'intègre bien à cette nouvelle notion qu'est la simplicité.*

Si ces quatre concepts sont essentiels, il est nécessaire d'en connaître une bonne dizaine d'autres, plus directement opérationnels, pour commencer un apprentissage de systémicien.

## L'information :

Ce concept, contemporain de celui de cybernétique, a précédé la naissance de la systémique mais s'y trouve aujourd'hui inclus. **L'information intervient en permanence dans les échanges entre et au sein des systèmes**, parallèlement aux deux autres flux fondamentaux de matière et d'énergie. Le systémicien distingue entre l'information circulante (à traiter comme un simple flux périssable) et **l'information structurante (incluse dans les mémoires du système, par exemple les brins d'ADN du chromosome pour une cellule vivante).**

**Je citerai un magnifique exemple extrait de la pratique gériatrique :**

- La déterision des escarres fibrineux et sclérosés se traite d'une façon mécanique et autolytique (hydrogel et/ou alginate). Une autre méthode plus surprenante est celle de l'utilisation des asticots qui sont très efficace comme moyen de déterision. Cette méthode est utilisée au CHU de Grenoble et représente une des méthodes officielles en Suède et au Danemark.
- Plus surprenant encore est que le dépôt d'asticots sur une plaie nettoie la plaie mais aussi toutes les autres !

- Même si l'on peut considérer que cela soit du en partie à une stimulation immunitaire, n'y aurait-il pas une notion d'information dans l'explication de ce phénomène ?

***L'information est l'hypothèse la plus probable pour expliquer l'action de nos souches homéopathiques diluées et dynamisées. C'est la dynamisation qui transmettrait l'information contenue dans la souche.***

**La finalité** (à laquelle on peut rattacher les notions de projet et de but) :  
**Dans le cadre de la définition restrictive de Joël de Rosnay, tout système poursuit un but ou finalité propre.** Pour les systèmes humains ou conçus par l'homme, on parlera également de projet.

**La finalité pour nous Homéopathes** est d'obtenir pour nos patients une amélioration globale à la fois symptomatique mais aussi générale (déjà évoqué plus haut), ce qui rejoint **la définition de la santé par l'OMS : *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.***

Cette observation a une conséquence en matière d'étude d'un système: face à un "objet" à modéliser, il est fortement conseillé au modélisateur de se poser la question "pour quoi faire?" avant de se demander "comment ça marche?".

**La régulation** : Le fonctionnement d'un système repose sur l'existence, au plus intime de lui-même, de multiples boucles de rétroaction, certaines négatives, d'autres positives, d'autres encore ago-antagonistes. Articulées entre elles selon une logique de réseau, ces boucles combinent leurs actions pour maintenir à la fois la stabilité du système et l'adapter aux évolutions de son environnement. En cela consiste le processus de régulation.

**La structure et les niveaux d'organisation** : la structure décrit le réseau de relations entre constituants du système et en particulier le réseau des chaînes de régulation. Elle matérialise son organisation. Cette structure est généralement hiérarchisée selon plusieurs niveaux d'organisation, par exemple l'organigramme des fonctions dans le cas d'une entreprise.

Les niveaux d'organisation ont pour avantage de permettre d'ordonner les données d'un problème complexe, ce qui en facilite considérablement l'examen. La confusion des niveaux ou l'appréhension du problème à un niveau inadéquat, sont des erreurs classiques qui handicapent la compréhension.

**La variété** : elle est donnée par le nombre de configurations que peut prendre le système. Le principe de variété requise, dû au biologiste et mathématicien Ross Ashby, précise qu'un système S1 ne peut assurer la régulation d'un système S2 que si sa variété est supérieure ou au moins égale à celle de S2.

***Chaque individu est unique et différents. Chacun vit sa maladie avec des symptômes qui lui appartiennent. Il y a des millions de gens qui souffrent de migraines, mais il n'existe pas deux personnes qui expriment leurs souffrances de la même manière. La perception de la souffrance d'une personne dépend inévitablement de son vécu, de son expérience, de ses références culturelles, religieuses, sociales et professionnelles. L'expression de la souffrance est propre à chacun. Le symptôme homéopathique permet au médecin de tenir compte de la variété spécifique du patient et que chacun réagit différemment. C'est l'intérêt de l'immense étendue sémiologique de chaque remède homéopathique. C'est grâce à ce symptôme homéopathique que le médecin homéopathe « individualise » sa prescription quelque soit la pathologie. Pour l'homéopathie il n'y a que des pathologies « orphelines ».***

**Plus le symptôme homéopathique (§153-1) sera particulier, spécifique, unique, frappant et extraordinaire plus il sera valorisé et sera indispensable pour le choix du remède.**

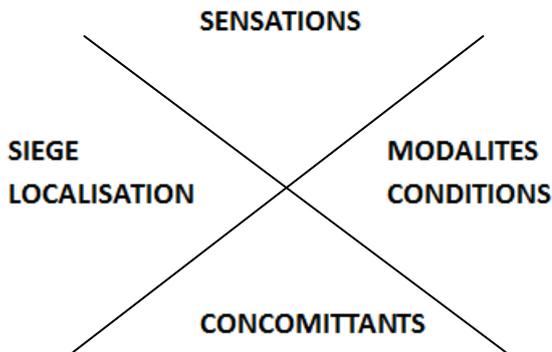
#### **De la Systémique à la Simplexité (4)**

Selon Alain Berthoz, Professeur au collège de France où il codirige le laboratoire de physiologie de la perception et de l'action, la simplexité résume une nécessité biologique apparue au cours de l'évolution pour permettre la survie des animaux et de l'homme sur notre planète. **Malgré la complexité des processus naturels, le cerveau doit trouver des solutions, et ces solutions relèvent de principes simplificateurs. Elles permettent de traiter très rapidement, avec élégances et efficacité, des situations complexes, en tenant compte de l'expérience passée et en anticipant l'avenir.** Elles facilitent, dans l'intersubjectivité, la compréhension des intentions d'autrui. Elles maintiennent ou privilégient le sens. De telles solutions ne dénaturent pas la complexité du réel. Elles ne sont ni des caricatures, ni des raccourcis, ni des résumés. Elles peuvent impliquer des détours, une apparente complexité, mais en posant les problèmes de façon originale. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, simplifier n'est pas simple, car cela demande notamment d'inhiber, de sélectionner, de lier et d'imaginer. Certaines des solutions trouvées par le vivant sont valables de façon universelle pour toutes les espèces animales dont l'homme. C'est ce qui se passe avec le sens. Mais chaque organisme trouve aussi des simplifications en fonctions de ses relations particulières avec l'environnement, en fonction de sa place au cours de l'évolution.

#### **Le Symptôme Homéopathique : un bel exemple de Simplexité**

Le symptôme homéopathique est très spécifique et est défini par ce qu'on appelle la « croix de Hering »

## Symptôme Homéopathique



### **SENSATIONS**

DOULEUR : brûlante, pulsatile, lancinante, meurtrissure, déchirante, coupante, tirillante, pressive, indéfinie, piquante, pinçante, contuse.  
Gonflement, boule, serrement, éclatement, fourmillement, échauffement, froideur, mouvement, etc...

**Ces sensations font références au paradigme de la phénoménologie et respecte la subjectivité de chacun qui spécifique à chacun**

### **LOCALISATION**

Latéralité

Région anatomique

Fonctions nerveuses, neuro-végétatives, circulatoires, respiratoires, digestives, génitales, urinaire, etc..

Tissus, peau, muqueuses, séreuses, conjonctives, muscles, os, ganglions, nerfs etc...

Extension

**Si on se réfère à la médecine chinoise, la localisation est primordiale car elle reflète un trouble interne ou la fragilité (ou trouble énergétique) de tel ou tel organe dont la cause est multifactorielle dont les émotions. Le symptôme homéopathique même s'il paraît purement physique peut exprimer une cause climatique, alimentaire mais aussi émotionnelle. C'est toute la « puissance de notre symptôme homéopathique**

## **MODALITES**

Mode d'installation et disparition

Condition d'amélioration et d'aggravation : nuit, marche, manger, avalant, plein air, bord de mer, montagne, assis, debout, endormis, chaleur du lit, froid, hiver, été, application, etc...

Sensibilité sensorielle : Bruit, odeur, lumière, contact.

Suite de .... Colère, indignation, déception, peur, frayeur etc...

**Les modalités du symptôme homéopathique nous permettent de tenir compte de l'interactivité du patient dans son adaptation ou difficultés d'adaptation à son environnement.**

## **SIGNES CONCOMITANTS**

Pour la fièvre comme exemple :

Symptômes objectifs : transpiration, soif, écoulement, rougeur, frisson, sécrétions.

Symptômes subjectifs : désir et aversion alimentaire, trouble du comportement, hallucinations.

**Les signes concomitants font partis de la prise en compte de la réactivité globale du patient**

Les Symptômes Homéopathiques nous permettent de prendre en compte les patients dans leur globalité, leur complexité, leur interactivité avec l'environnement et le ressenti subjectif de sa souffrance propre à chacun. C'est grâce à quelques S.H. confortés par la matière médicale que nous trouvons le similé ou le similimum et que nous entrons à la fois dans l'histoire de vie du remède et celle du patient.

L'Homéopathie est un modèle parfait de la systémique médicale et le **S.H.** est un magnifique exemple de **simplicité** et représente, dans notre pratique clinique, **un merveilleux fil conducteur.**

Il nous permet également de prendre en considération la spécificité et la particularité de chaque patient dans sa manière de s'adapter ou non à son environnement.

C'est pour cette raison que ce **S.H.** est un magnifique exemple **d'humanité.**

Bibliographie :

Synthèse des travaux du Groupe AFSCET, Septembre 2003

" Diffusion de la pensée systémique"

( Gérard Donnadiou, Daniel Durand, Danièle Neel, Emmanuel Nunez, Lionel Saint-Paul )

Daniel Durand, La systémique, PUF "Que sais-je?" n°1795, 1979

Gérard Donnadiou & Michel Karsky, La systémique: penser et agir dans la complexité, Liaisons, 2002

Joël de Rosnay, Le microscope, Seuil, 1975

Cours DIU Homéopathie 1<sup>ère</sup> Année, Faculté de Médecine de Bobigny.

Cours DU Naturothérapie 2<sup>ème</sup> Année, Faculté de Médecine de Bobigny.

## **Annexe 1**

### SYSTEMIQUE et THERAPIE FAMILIALE

**Les thérapies familiales reposent également sur cette notion de systémique développée à l'école de Palo ALTO dont l'un des chefs de file a été Bateson. L'approche systémique repose sur une compréhension globale des systèmes ouverts à l'équilibre des forces qui les composent. Un système est une totalité, un tout, au sein duquel plusieurs éléments sont en interaction, interdépendant les uns des autres. L'école de Palo ALTO développe l'approche thérapeutique en tant que système, avec des notions mathématiques d'interactions.** Pour obtenir un changement, il faut agir sur le "comment" du fonctionnement de chacun des membres, et non sur le pourquoi. La théorie systémique énonce que le monde est une grande organisation et non une mécanique aveugle soumise à la loi du hasard et de la nécessité. Dans un système les éléments qui le composent disposent de diverses propriétés qui modifient le système :

1. Un changement qui survient au niveau d'un des éléments du système entraîne des changements au sein du système entier, puisque tous les éléments sont inter-reliés les uns aux autres.

2. Le tout est plus que la somme des parties, on ne peut réduire un ensemble à une de ses parties, ce qui signifie que l'interaction entre les éléments d'un même système peut faire émerger de nouvelles propriétés au système entier. Un élément isolé ne peut que donner une impulsion, mais il a besoin de l'unité avec les autres éléments pour pouvoir le faire évoluer.

3. L'évolution d'un système n'est pas linéaire, mais circulaire, c'est-à-dire cyclique. Chaque stade évolutif possédant des étapes d'émergence, croissance, maturité et déclin. L'évolution s'effectue en spirale ascendante ou descendante en fonction de l'élévation du niveau de conscience des membres du système.

Il nous est donc possible d'adapter cette compréhension globale des systèmes à toute organisation humaine, que ce soit un pays, une entreprise, une équipe de sport et ici dans ce qui nous intéresse dans un système familial.

Un individu vit toujours en interrelation avec un groupe humain, l'humain est un être sociable, pour la majorité, la solitude mène à de profond mal être. Il convient donc de placer l'humain dans son système de référence et d'observer comment il l'influence et est influencé par lui. Dans une famille, certaines pathologies qui émergent dans un individu peuvent être bien souvent le résultat de la défaillance du système familial tout entier. **Puisque tous les membres sont inter-reliés l'effet qui est la pathologie a pour cause un dysfonctionnement général du système.** Ce dysfonctionnement constitue la somme des mal-être existant au sein des individus constituant le système familial. **Un des membres de la famille est ainsi désigné inconsciemment pour refléter le mal-être général de la famille.**

**La pathologie est l'expression de la tension qui existe entre le besoin de maintenir l'unité du système et le besoin de le faire évoluer. La pathologie est une crise de croissance du système qui implique une peur du changement et un constat des limitations du stade évolutif du système.** Ces frictions au sein du système créent des tensions qui se matérialisent en forme de pathologie chez le « *patient désigné* » pour représenter le mal-être général. Le système familial tant qu'il ne prend pas conscience ne souhaite pas admettre que c'est l'ensemble des individus qui est dans l'impasse relationnelle. Ainsi, le système familial désigne un des individus comme étant le problème dans la famille. Cet individu est parfois un des membres qui souhaitent justement faire évoluer le système mais qui reçoit en réaction toutes les peurs au changement de celui-ci.

La famille s'installe dans la croyance que c'est le patient désigné uniquement qui doit changer pour que le système entier puisse retrouver un équilibre. Ce qui représente la peur tenace au changement, la peur de l'inconnu, même si le connu est souffrance on observe souvent que le système familial préfère conserver une souffrance connue (donc rassurante) plutôt qu'évoluer vers un inconnu, porteur de potentialité nouvelle.

**La thérapie familiale systémique est une aide précieuse qui a pour but de sortir des impasses relationnelles qui minent en profondeur les membres d'une famille et les coupent de relations harmonieuses et authentiques.**

Ensemble, nous prendrons le temps de comprendre ce qui constitue votre famille, sans jugement, sans culpabilisation, juste une compréhension vaste et ouverte qui vous permettra de partager une vie plus joyeuse avec celles et ceux que vous aimez.

## Annexe 2 :

### **L'historique de la systémique sur le plan thérapeutique.**

**Vu l'importance de la pensée systémique pour bien comprendre l'homéopathie, il me paraît intéressant de reprendre l'historique de la systémique sur le plan thérapeutique.**

Les Thérapies systémiques : historique (Palo Alto)

Introduction et définitions

Les Thérapies systémiques s'appuient sur la notion de système : « ensemble d'éléments en interaction tels qu'une modification quelconque de l'un d'eux entraîne une modification de tous les autres ». Exemple : un orchestre.

Dans ce cadre, la maladie mentale n'est plus considérée comme la conséquence d'un psychisme perturbé, mais comme un trouble de la communication au sein de la cellule familiale. Celle-ci est considérée comme un système homéostatique dans lequel le trouble d'un membre de la famille tend à préserver l'équilibre familial. Il va donc s'agir pour le thérapeute de faire retrouver à la famille un autre équilibre et une réorganisation du système en l'absence de désordre psychopathologique.

**Cette nouvelle approche découle des travaux novateurs de Gregory Bateson (1904-1980), systématisés et prolongés par Paul Watzlawick et ses collègues du Mental Research Institute (MRI), au sein de ce que l'on a appelé l'Ecole de Palo Alto (à partir de 1952).**

Définition de l'Ecole de Palo Alto :

Désigne un groupe de chercheurs d'origines scientifiques diverses qui, à un moment donné de leur activité, ont travaillé à Palo Alto, petite ville de la banlieue de San Francisco. Bateson, le fondateur du groupe y travaille à partir de 1945, dans l'hôpital psychiatrique de la Veterans Administration. Cette appellation recouvre en réalité deux groupes qui vont travailler en parallèle avec continuité et divergence. Le premier autour de Bateson et de sa théorie de la communication (« double-bind ») en lien avec la cybernétique, les méthodes de Milton Erickson et les diagnostics brillants de Don Jackson, entre 1952 et 1962. Le second groupe avec la création du MRI en 1959 par Jackson, l'arrivée de Watzlawick en 1962 et ses travaux sur l'homéostasie familiale.

1. De l'anthropologie à la communication : Gregory Bateson, le fondateur.

1.1. De l'anthropologie...

Zoologue anglais puis anthropologue, Gregory BATESON rencontre en 1932 en Nouvelle-Guinée sa future épouse et collaboratrice Margaret MEAD et fait en même temps une découverte d'importance :

la façon dont les individus se comportent est déterminée par les réactions de l'entourage. Avec ses deux livres : *Naven* (1936) et *Balinese characters : a photography analysis* (1942), il mène une réflexion sur les rapports entre individu et société, à travers la description de la vie courante des Iatmul et des Balinais. Il a déjà une double préoccupation : l'interdisciplinarité (psychologie sociale, psychiatrie, science politique et anthropologie) et la théorisation : c'est une théorie transculturelle cohérente dont les concepts pourraient être appliqués à d'autres sociétés. Avec 759

photos il décrit et analyse le comportement non verbal et découvre le concept de la schismogénèse (les auteurs font un rapprochement entre le type de caractère des Balinais et le type de personnalité que l'on appelle schizoïde dans notre société. Avec le concept de la schismogénèse, Margaret Mead esquisse le concept de ce que Bateson appellera 15 ans plus tard le double-bind (double contrainte) : il place l'origine de la schizophrénie infantile dans un réseau de relations contradictoires entre la mère et l'enfant.)

### 1.2. ...à la cybernétique...

A partir de 1942, il participe à une série de réunions interdisciplinaires : les conférences Macy, où il découvre les principes de la démarche systémique et la notion de feedback négatif : c'est une révélation : « ... en écrivant la cérémonie du Naven, j'étais arrivé au seuil de ce qui plus tard allait devenir la cybernétique : ce qui me manquait pour le franchir était le concept de feedback négatif, base Historique des thérapies systémiques - Licence psycho Paris X - 09/12/04 2/5 de l'autorégulation. ». Il y rencontre WIENER, le futur fondateur de la cybernétique : mariage de la mécanique et de la biologie.

Pour Bateson, l'homme ne peut se réduire à un simple transformateur d'énergie, il est capable de traiter les informations qu'il reçoit en permanence de son environnement. Le phénomène de la communication, c'est à dire la façon dont les informations sont décodées, structurées, organisées par les individus à travers leurs contacts avec l'environnement devient l'objet de ses recherches. Il découvre aussi qu'il existe des niveaux d'abstraction différents : si ces niveaux sont mélangés cela peut provoquer des situations paradoxales. S'intéressant à la théorie des types logiques de RUSSEL et WHITEHEAD, il fait l'hypothèse que dans la communication entre individus, le même type de mélange peut se produire et engendrer des paradoxes dont il se propose d'étudier les effets sur le comportement des individus qui y sont soumis.

Il veut donc appliquer aux sciences sociales et notamment à l'étude des communications (chez l'homme et l'animal) les principes de la démarche systémique.

### 1.3. ... et aux recherches sur la communication

A la fin des années 40 il vient à San Francisco et travaille avec le psychiatre Jurgen RUESCH. Avec ses concepts de cybernétique il s'attaque d'abord aux aspects ignorés du langage verbal et non verbal, ce qui permet d'entrevoir un nouvel abord de la maladie mentale. Mais le discours de Bateson est au antipodes du jargon psychiatrique de l'époque : aux psychiatres qui parlent de pulsions, de traumatismes, de refoulement... il répond paradoxes, niveaux logiques, cybernétique...

En 1952, il reçoit pourtant une subvention de la fondation Rockefeller pour étudier les « paradoxes de l'abstraction dans la communication » : c'est la naissance du premier groupe de Palo Alto avec le « projet Bateson ».

## 2. Le projet Bateson (1953-1962)

Le lieu : l'hôpital de la Veterans Administration

L'objectif : appliquer les raisonnements de Russel et Whitehead sur les paradoxes logiques à toutes les situations possibles de communication. Exemple : l'étude de Bateson sur les loutres et leur métacommunication. (Savent-elles reconnaître la

différence entre un vrai combat et un simulacre de combat : « ceci est un jeu » ?). Un des objets d'application est le discours décousu des schizophrènes.

L'équipe : de jeunes chercheurs : John WEAKLAND, Jay HALEY, William FRY et deux hommes clés : Donald D. JACKSON qui rejoint le groupe lors du départ de Fry (1954) et Milton ERICKSON qui, sans faire partie du groupe, l'influence par son charisme et ses méthodes. Weakland est ingénieur chimiste, anthropologue, psychothérapeute passionné par la nouvelle hypnose de Erickson. Haley est étudiant en communication, il va devenir psychiatre. Fry est un jeune psychiatre.

Jackson est un psychiatre clinicien, formé à la psychanalyse et spécialisé dans la schizophrénie : pour lui elle n'est pas l'aboutissement d'une maladie mais le résultat d'une série d'interactions pathogènes dans lesquelles l'individu est pris. Il rencontre les idées de Bateson pour qui la communication est la clé et l'explication de toutes les

conduites humaines. Bateson donne le cadre théorique au groupe et Jackson va donner à ces travaux, au départ tous azimuts, une orientation de plus en plus psychiatrique.

Erickson exerce une grande influence sur Weakland et Haley. Il est psychiatre, pratique l'hypnose et la sophrologie. Il montre l'importance des mécanismes d'influence entre le thérapeute et son patient dans le processus de guérison.

Les travaux : le groupe de Palo Alto étudie la façon dont la famille des patients communique avec ces derniers et débouche sur l'élaboration de la théorie du double-bind. Énoncée en 1956, elle propose une explication de la schizophrénie en relation avec un phénomène interpersonnel : c'est un trouble de la communication au sein de la cellule familiale. Cette théorie aura une importance considérable pour les pratiques thérapeutiques. A la suite de ce premier article, le succès est immédiat, les budgets affluent et la poursuite des recherches est par la suite exclusivement axée sur la schizophrénie.

Les travaux du projet Bateson relèvent essentiellement du domaine de la recherche, seuls quelques malades sont traités.

Ce projet, dirigé par Bateson va durer jusqu'en 1962, date à laquelle celui-ci part pour poursuivre ses propres recherches dans le domaine de la communication : la psychiatrie n'a jamais été pour lui qu'une application parcellaire de ses théories. Ses derniers ouvrages d'épistémologie (Steps to an ecology of mind (1972) et Mind and nature (1980)) développent l'approche scientifique systémique, dont relève l'écologie.

Jackson, qui a toujours été intéressé par les applications pratiques du projet fonde en 1958 le Mental Research Institute, constituant le second groupe de Palo Alto.

### 3. Le Mental Research Institute (depuis 1958)

#### 3.1. La mise au point de la thérapie familiale systémique

Les objectifs : appliquer les découvertes du domaine de la communication au domaine de la

psychothérapie. Ces travaux s'appuient sur les concepts de double-bind et de l'homéostasie familiale. L'équipe : Jackson, le psychiatre RUSKIN et la psychologue Virginia SATIR spécialisée dans les thérapies familiales. Ils seront rejoints en 1962 par Paul WATZLAWICK qui donnera au MRI son rayonnement international. A la fin du projet Bateson, Weakland et Haley rejoignent à leur tour le MRI où ils essayeront d'extraire une méthode à partir de la pratique intuitive d'Erickson.

Enfin en 1967 le psychiatre FISCH rejoint le MRI où il fondera le Brief Therapy Center.

Paul Watzlawick, autrichien, docteur en philosophie, passionné par la linguistique et la logique a reçu une formation à la psychanalyse. Il a enseigné la psychanalyse et la psychothérapie au Salvador. Il découvre les travaux de Bateson par la lecture, puis arrive aux Etats-Unis où il étudie les relations thérapeute-patient dans l'équipe d'Alfred SCHEFLEN à Philadelphie. Ce dernier le présente à Jackson qui l'engage au MRI.

Il y pratique l'hypnose et découvre l'antipsychiatrie anglaise de LAING et COOPER. Il acquiert un rôle primordial dans la diffusion de la recherche de Palo Alto. Par sa formation intellectuelle européenne, il comprend en profondeur la logique déductive qui fonde la démarche de Bateson. Il sera ainsi l'un des rares chercheurs à souligner l'importance de la théorie des types logiques dans l'hypothèse de la double contrainte. Son oeuvre

principale est *Pragmatics of human communication : a study of interactional patterns, pathologies and paradoxes* (1967). Dans cet ouvrage il systématise sous forme d'axiomes certaines grandes idées de Bateson (homéostasie familiale, double contrainte, prescription du symptôme) et les rend célèbres en les appliquant en particulier à la pièce « Qui a peur de Virginia Woolf ? ».

Les travaux : le MRI met au point le dispositif de thérapie familiale systémique : cette approche postule que lorsqu'un individu est considéré comme malade dans une famille, il est en fait la victime d'un système familial pathologique.

En 1962, Virginia Satir met en place la première formation à la thérapie familiale systémique.

Le MRI publie la revue *Family process*.

Dans le cadre de la thérapie systémique, Watzlawick essaye d'abord de systématiser l'entretien autour de tâches bien définies (exemple : l'explication de l'aphorisme « pierre qui roule n'amasse pas mousse » par les parents à leurs enfants.)

Comme c'est un échec il décide d'analyser les techniques thérapeutiques intuitives de Don Jackson et d'Erickson. Le MRI occupe désormais une des premières places dans le nouveau développement de la psychiatrie.

Historique des thérapies systémiques - Licence psycho Paris X - 09/12/04 4/5

### 3.2. Le Brief Therapy Center (depuis 1967)

Cette clinique psychothérapeutique est fondée par Richard Fisch, épaulé par Watzlawick, Weakland et un jeune psychologue Arthur BODIN.

L'objectif : il s'agit de rendre parfaitement rationnel et dès lors adoptable par d'autres les diagnostics et les tactiques. En 1963, Haley publie *Strategies of psychotherapy*.

La question essentielle devient : comment peut-on modifier les règles du système familial pour faire en sorte que le symptôme porté par l'un de ses membres disparaisse. Sous l'influence d'Erickson la stratégie de changement se base sur l'attitude interventionniste du thérapeute.

Le thérapeute se focalise sur la situation présente plutôt que sur le passé et utilise le langage injonctif et les techniques paradoxales comme outils de changement privilégiés.

Le BTC a quelques patients mais est surtout un lieu de recherche appliquant les techniques de Jackson et Erickson dans le cadre d'une thérapie volontairement restreinte dans le temps.

### 3.3. Evolution ultérieure

Après une période de déclin (mort de Jackson en 1968, départ de Haley et Satir), le MRI reprend son rôle de leader grâce à l'équipe du BTC et au psychanalyste argentin Carlos SLUZKI (arrivé au MRI en 1965) qui reprend la direction du MRI et de sa revue.

Grâce également à de nouveaux projets, dont l'Emergency Treatment Center créé en 1975 par Diana EVERSTINE. Elle applique une thérapie à chaud : une équipe de psychologues intervient en urgence pour résoudre des crises familiales aiguës (suicide, bagarre, décompensation).

Conclusion : Influences de l'École de Palo Alto Thérapies divergentes

En Amérique :

Les chercheurs qui ont quitté le MRI ou d'autres qui l'ont côtoyé fondent leurs propres approches dérivées de l'approche systémique (Satir avec son 'école de communication', Haley (tendance stratégique) Nathan Akerman et Murray Bowen (courant analytique), Salvador Minuchin (courant structurel), Carl Whitaker (tendance expérientielle).)

En Europe :

Les idées systémiques sont introduites notamment par la création à Milan du Centre pour l'Etude de la Famille (en 1967, par Mara Selvini Palazzoli, psychiatre italienne). En France la forte implantation de la psychanalyse a entraîné une réinterprétation de la thérapie familiale à travers les concepts et les règles de la thérapie Freudienne. Ces deux approches dialoguent et s'affrontent. Le premier congrès international du MRI a lieu à Nice en 1982. Tandis qu'à Toulouse en 1983 se tient le premier congrès de thérapie familiale psychanalytique.

Un exemple particulier : les Constellations familiales

Cette autre technique de thérapie familiale et systémique a été développée dans les années 80 par Bert HELLINGER à partir de son expérience des pratiques utilisées par les Zoulous (Afrique du Sud) et l'apport d'autres formations (psychanalyse, hypnose...).

Particularité : ici les membres de la famille ne sont pas présents, ils sont incarnés par d'autres personnes qui interagissent entre elles dans un état de réceptivité accrue (transe). La 'représentation' permet de révéler les interrelations et conflits du système familial incluant plusieurs générations antérieures. Une réorganisation symbolique est alors opérée par le thérapeute.

Historique des thérapies systémiques - Licence psycho Paris X - 09/12/04 5/